



Les portraits de la région

www.observat.qc.ca

version abrégée

OBSERVATOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Mars 2010

La culture

Une effervescence particulière anime le milieu culturel régional ces dernières années. En plus d'accueillir une foule de nouveaux festivals, l'Abitibi-Témiscamingue vient de se doter d'un journal culturel, de nouvelles structures de concertation et voit son nombre d'artistes et organisations culturelles suivre une courbe ascendante.

L'Abitibi-Témiscamingue compte en 2010 quelque 400 artistes professionnels ou semi-professionnels et presque autant d'organismes culturels, soit 345. Au cours des cinq dernières années, tant les uns que les autres ont connu une augmentation substantielle de leurs effectifs, reflet du dynamisme culturel ambiant. Le nombre d'artistes a connu une augmentation de 24 % entre 2005 et 2010, passant de 325 à 404. Le nombre d'organismes a quant à lui crû de 19 %, passant de 289 à 345.

C'est la discipline des arts visuels qui rallie le plus grand nombre d'artistes, soit plus de trois sur dix. La musique en rejoint deux sur dix. Les lettres, les métiers d'arts, le théâtre et les arts médiatiques en attirent chacun un sur dix, tandis que la danse constitue la discipline comptant le moins d'adeptes.

Les organismes

Du côté des organismes, deux sur dix sont des bibliothèques et autant œuvrent dans la sphère musicale. Un sur dix s'inscrit dans le secteur du patrimoine et de l'histoire, un autre dans

les arts médiatiques et un autre enfin dans les arts visuels. Ceux qui restent se répartissent entre la diffusion, les lettres, le théâtre, les métiers d'art, la danse, l'humour ou autre. Une majorité d'organismes (58 %) estime avoir atteint sa vitesse de croisière en termes de développement. Le quart (25 %) se dit en croissance, 9 % en émergence et 7 %, en difficulté.

Plus du tiers des organisations culturelles (36 %) sont situées à Rouyn-Noranda. Les autres se répartissent de manière assez équivalente entre la Vallée-de-l'Or (19 %), le Témiscamingue, la MRC d'Abitibi et celle d'Abitibi-Ouest (15 % respectivement). Quant à la clientèle, elle est composée, aux deux tiers, d'une clientèle locale. Le quart est régionale et 11 %, extrarégionale.

L'emploi et le revenu

L'Enquête sur la population active de Statistique Canada estime le nombre d'emplois dans le grand secteur de *l'information, la culture et les loisirs* de la région à environ 2 100 (moyenne 2007-2009). Ce secteur se subdivise à son tour en deux sous-secteurs : celui de *l'information et de la culture* compte environ 1 400 emplois tandis que celui des *arts, spectacles et loisirs* en regroupe 700. Au total, tous ces emplois représentent 3 % de ceux que compte la région. Ils affichent, au cours des trois dernières années, un taux de croissance annuel moyen stable à 0,3 %.

Au Québec, les artistes des sphères du théâtre, de la musique, de la danse ou de la peinture pratiquant leur art à temps complet gagnent un revenu annuel moyen de 24 600 \$ (2006). Le pendant régional n'est toutefois pas disponible, les effectifs étant trop restreints.

Organismes culturels et artistes professionnels et semi-professionnels selon la discipline et la MRC, Abitibi-Témiscamingue, 2010

	ORGANISMES CULTURELS						ARTISTES PROFESSIONNELS ET SEMI-PROFESSIONNELS						
	ABITIBI	ABITIBI-OUEST	ROUYN-NORANDA	TÉMISCA-MINGUE	VALLÉE-DE-L'OR	RÉGION	ABITIBI	ABITIBI-OUEST	ROUYN-NORANDA	TÉMISCA-MINGUE	VALLÉE-DE-L'OR	RÉGION	
Arts médiatiques	2	4	23	3	10	42	Arts visuels	14	19	53	18	29	133
Arts visuels	6	7	10	5	4	32	Arts médiatiques	0	1	31	1	8	41
Métiers d'art	2	4	7	4	0	17	Métiers d'art	15	6	14	1	10	46
Danse	3	1	4	0	5	13	Danse	5	1	9	0	0	15
Diffuseur	5	3	9	4	3	24	Musique	15	14	35	1	7	72
Humour	0	0	0	0	1	1	Théâtre	6	7	22	3	5	43
Musique	10	9	16	4	20	59	Lettres	9	2	23	3	17	54
Théâtre	4	1	7	1	4	17	Total	64	50	187	27	76	404
Lettres	0	1	12	3	7	23							
Bibliothèque	13	17	13	16	7	66							
Patrimoine/histoire	7	4	15	13	5	44							
Autres	1	1	3	1	1	7							
Total	53	52	119	54	67	345							

Source : Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue.

Ce portrait a été réalisé par Julie Thibeault, agente de recherche, en mars 2010. Vous pouvez le télécharger à partir de notre site Internet : www.observat.qc.ca

Version révisée

Publics et infrastructures de la culture

Le cinéma

Le portrait : La région compte six salles de cinéma offrant au total 16 écrans (2008). Elle se démarque comme étant bien pourvue au niveau du nombre d'établissements diffusant le septième art par 100 000 habitants, méritant le 3^e rang au Québec. Elle est devancée par la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Bas-Saint-Laurent. Le nombre d'écrans offerts dans les salles de cinéma régionales se situe quant à lui dans la moyenne.

Annuellement, plus de 15 000 projections sont offertes en Abitibi-Témiscamingue, comptabilisant 233 000 entrées et engendrant des recettes de l'ordre de 1,3 M\$. Le cinéophile moyen assiste à 1,6 projection annuellement, contre 2,9 au Québec.

La tendance : Entre 1998 et 2007, les recettes des projections cinématographiques se sont toujours situées entre 1,4 M\$ et 1,5 M\$ dans la région. En 2008, elles ont accusé une baisse, fléchissant à près de 1,3 M\$. On note que le public était également moins fidèle au rendez-vous : le nombre d'entrées (assistance) a connu, en 2008, sa plus faible marque depuis 1998. La tendance baissière de l'achalandage se remarque également au Québec. La hausse du prix des billets et la montée en popularité des cinémas maison expliquent en partie ce recul.

recettes supérieures. Les revenus de billetterie, en 2008, se sont élevés à 1,5 M\$.

La tendance : Au fur et à mesure que le nombre de spectacles offerts augmente, on constate que les recettes par spectacle diminuent. Les joueurs sont plus nombreux à se partager des revenus qui ne croissent pas aussi rapidement. Ainsi, il y a cinq ans, on comptait 203 représentations et 7 200 \$ en revenus moyens de billetterie par représentation. En 2008, pour 242 représentations, on notait des revenus moyens de 6 200 \$. Ces revenus par représentation sont de l'ordre du double, en moyenne, au Québec.

Notons également qu'entre 2005 et 2008, le nombre de salles pouvant servir les arts de la scène dans la région est passé de 11 à 14.

Les institutions muséales

Le portrait : En Abitibi-Témiscamingue, 21 institutions muséales (musées, lieux d'interprétation et centres d'exposition) sont en activité. Elles ont été visitées par plus de 137 000 personnes en 2008, dont un peu plus de 60 % est constitué d'une clientèle générale régionale. Près de 20 % des entrées sont le fait d'une clientèle scolaire régionale et autant, d'une clientèle provenant de l'extérieur de la région.

La tendance : La clientèle des institutions muséales a varié en dents de scie au cours des cinq dernières années dans la région. Au sein des différentes clientèles, on note quelques tendances plus marquées : la clientèle scolaire est à la hausse, de même que celle provenant de l'extérieur de la région. La clientèle générale est, quant à elle, à la baisse. L'achalandage de 2008, bien qu'intéressant, s'est avéré moins important que celui de 2007.

Les arts de la scène

Le portrait : L'année 2008 aura été la plus active des cinq dernières années au niveau de l'offre de spectacles en Abitibi-Témiscamingue. Au total, 242 représentations ont eu cours, attirant en moyenne 300 spectateurs chacune (424 au Québec). Pour ce qui est du public et des recettes, si 2008 fut une excellente année, 2006 avait toutefois attiré un plus vaste auditoire et, par conséquent, engendré des

Principales statistiques culturelles de l'Abitibi-Témiscamingue, 2004 à 2008

	2004	2005	2006	2007	2008
Cinéma					
Projections	13 964	14 584	15 615	15 102	15 181
Assistance	283 300	262 000	253 100	256 200	232 800
Recettes	1,5 M\$	1,4 M\$	1,4 M\$	1,4 M\$	1,3 M\$
Arts de la scène					
Représentations	203	194	231	216	242
Assistance	60 164	66 518	75 104	63 991	72 193
Recettes	1,5 M\$	1,4 M\$	1,5 M\$	1,3 M\$	1,5 M\$
Institutions muséales					
Nombre d'institutions	22	22	22	21	21
Clientèle totale	143 278	126 659	130 436	147 366	137 209
Livre					
Ventes de livres neufs	4,7 M\$	5,3 M\$	5,4 M\$	6,0 M\$	5,3 M\$
Ventes par habitant	32 \$	36 \$	37 \$	42 \$	37 \$

Source : Observatoire de la culture et des communications.

Le livre

Le portrait : Les ventes de livres neufs dans les librairies et grandes surfaces de la région se sont élevées à 5,3 M\$ en 2008, correspondant à une dépense de 37 \$ par habitant annuellement. Entre 2004 et 2007, les ventes ont affiché une croissance continue, passant de 4,7 M\$ à 6,0 M\$. Puis 2008 marqua un léger recul des ventes. La même tendance se remarque également à l'échelle du Québec.

La tendance : Bien que les ventes suivent la même tendance baissière ici et ailleurs, il demeure que les Témiscabitiens achètent sensiblement moins de livres que la moyenne des Québécois : les ventes ici (37 \$ par habitant) représentent près de la moitié de celles du Québec (66 \$). Elles sont du même ordre que ce que l'on note ici dans plusieurs autres régions ressources (Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Saguenay-Lac-Saint-Jean). En revanche, les ventes atteignent 125 \$ par habitant dans la région de Québec et 121 \$ à Montréal.

Les bibliothèques

Le portrait : Les quatre bibliothèques publiques autonomes de la région comptent 16 100 usagers qui effectuent quelque 667 500 prêts annuellement (2007). Bien garnies, elles se démarquent en ce qu'elles disposent d'un plus grand nombre de livres par 100 000 habitants que la moyenne du Québec. Le nombre de prêts de livres par 100 000 habitants suit quant à lui la tendance mais le nombre d'usagers par 100 000 habitants se situe en deçà de la moyenne.

Le réseau des bibliothèques publiques est complété par 54 points de service BIBLIO, situés dans autant de villages et quartiers de la région. Le nombre de personnes y détenant un abonnement s'élevait à 11 035 en 2009. C'est aux points de service de Ville-Marie, Normétal et St-Bruno-de-Guigues que l'on retrouve le plus avide lectorat : le nombre de prêts annuels oscille autour de 30 livres par abonné alors que la moyenne régionale se situe plutôt à 16.

La tendance : La courbe des dernières années concernant le nombre d'usagers des bibliothèques publiques de la région montre une légère baisse, tout comme celle des prêts de livres. Pour ce qui est des abonnements au réseau BIBLIO, une refonte de la méthode de calcul ne permet pas de comparer 2009 aux années antérieures.

Les archives

Le portrait : Le Centre d'archives nationales de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec reçoit annuellement près de 2 000 visiteurs y effectuant des séances de travail. Il répond également à près de 400 demandes de recherche. La clientèle est constituée majoritairement (80 %) d'adeptes de généalogie. Les autres visites sont le fait de personnes sur le marché du travail, du milieu scolaire et de la recherche.

La tendance : L'achalandage du Centre d'archives est demeuré stable au cours des dernières années.

La région compte également une vingtaine de sociétés d'histoire, de patrimoine et de généalogie, qui regroupent plus de 1 650 membres. Un organisme à vocation archéologique, Archéo-08, fouille et analyse le sol depuis 25 ans.

Les festivals

Depuis 2000, près de 20 nouveaux festivals et événements à saveur culturelle ont vu le jour en Abitibi-Témiscamingue, venant s'ajouter aux pionniers que sont le Festival du cinéma international, le Salon du livre, la Biennale d'art miniature et le Festival d'humour.

- Show NorAndBlues (2000)
- Biennale d'art performatif (2002)
- Festival de musique émergente (2003)
- Espace Vidéo (2003)
- Festival du DocuMenteur (2004)
- Festival de contes et légendes (2004)
- Osisko en lumières (2004)
- Festival des guitares du monde (2005)
- Festival de la relève indépendante musicale (2005)
- Aigubelle en spectacle (2005)
- Festival des rumeurs de Val-d'Or (2005)
- Festival d'animation Folie-Ô-Skop (2006)
- Webdesign.go (2006)
- Événement danse Angle-Mort (2007)
- Festival des langues sales (2007)
- Festival stock à Malartic (2007)
- Festival H₂O (2007)
- Festival de musique classique (été 2010)
- Festival Harricana (été 2010)

Les dépenses culturelles des ménages

Selon l'*Observatoire de la culture et des communications*, le ménage québécois moyen dépense environ 1 350 \$ annuellement au titre du loisir culturel (2006). Ce montant est le plus élevé de la période 2002 à 2006.

- Une somme de 900 \$ est affectée à l'achat d'équipement audiovisuel, de disques, à la cablodistribution (ou diffusion par satellite) et à la location de DVD ou de jeux vidéos, etc.
- Les sorties au cinéma, spectacles, musées, etc. représentent un budget de 213 \$.
- L'achat de matériel de lecture (journaux, revues, livres, etc.) entraîne une dépense de l'ordre de 236 \$.

Les établissements

Groupe et sous-groupe	2008	Ratio 2008 région/ Québec %
Centres d'artistes soutenus par le CALQ	1	1,5
Salles de spectacles	14	2,6
Institutions muséales	21	4,9
Musées d'histoire	1	1,2
Musées de sciences	2	8,0
Lieux d'interprétation en histoire	12	6,2
Lieux d'interprétation en sciences	1	2,2
Centres d'exposition	5	8,2
Librairies	11	2,9
Cinémas et ciné-parcs	6	5,0
Écrans	16	2,0
Stations de radio (privées commerciales et communautaires)	9	5,6
Stations de télévision	3	11,1

Source : Institut de la statistique du Québec. Observatoire de la culture et des communications.

Les dépenses gouvernementales

Les dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture s'élevaient à 9,7 M\$ annuellement en Abitibi-Témiscamingue (2007-2008), en hausse de 10 % par rapport à l'exercice précédent. De ce montant, la plus grosse part va au financement des bibliothèques publiques, scolaires et universitaires (3,3 M\$). Ensuite, 1,2 M\$ est investi dans le secteur des arts visuels, 1,0 M\$ est alloué aux activités multidisciplinaires et autant est affecté aux arts de la scène. Les sommes restantes sont partagées entre les autres secteurs d'activités.

Le PIB du culturel

Le produit intérieur brut (PIB) du grand secteur de l'industrie de l'information et industrie culturelle s'élevait à 133 M\$ en 2007 dans la région. Ce montant représente la valeur totale des biens et services produits dans ce secteur. Au cours des dernières années, sa valeur a suivi une courbe ascendante, s'affichant à 90 M\$ en 2003, puis à 98 M\$ en 2004, passant à 112 M\$ en 2005, à 124 M\$ en 2007 pour atteindre 133 M\$ en 2007. Cette évolution positive représente un taux de croissance annuel moyen de 10,3 % entre 2003 et 2007. En comparaison, au cours de la même période, le taux de croissance annuel moyen du même secteur dans l'ensemble du Québec se chiffrait à 4,9 %.

Dans l'air du temps

Depuis environ cinq ans, la culture est sur toutes les tribunes en Abitibi-Témiscamingue. Les nouveaux festivals font la fierté de la population, les technologies facilitent la création comme la diffusion, et le culturel se retrouve au coeur des enjeux politiques.

Politiquement correct

Au palier municipal, la culture est de moins en moins considérée comme un luxe que l'on peut se payer une fois les services de base assurés, mais plutôt comme un important vecteur de développement. Aux dernières élections municipales, nombreux étaient les candidats ayant fait de la culture un enjeu de premier plan. Les principales grandes villes, de même que la MRC de Témiscamingue, sont dotées de politiques culturelles et disposent d'ententes de développement culturel avec le *ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine*. Ces ententes permettent de poursuivre un développement adapté aux spécificités du territoire et d'assurer, par exemple, un soutien au démarrage d'un festival ou la réalisation d'un inventaire du patrimoine bâti.

Le virage numérique

Si la culture est en effervescence, c'est notamment grâce aux nouvelles technologies, qui viennent modifier l'univers des possibles. Bien que le talent demeure un don, la réalisation et la diffusion des oeuvres se démocratisent. Le numérique permet à quiconque de tourner un film ou produire un disque avec peu de budget. Internet permet, par la suite, de faire connaître le produit - gratuitement - auprès d'un public... potentiellement illimité. On peut penser que les créateurs de la région, qui ont souvent souffert de leur éloignement par rapport aux grands centres, sauront tirer avantage du cyberspace.

Au chapitre technologique, l'Abitibi-Témiscamingue possède une longueur d'avance sur plusieurs autres régions. L'université régionale est dotée d'un département de multimédia qui se démarque et est notamment l'hôte d'une compétition de création de sites Internet en 24h d'envergure internationale (Webdesign.go). Le territoire de la région est par ailleurs quadrillé d'un réseau de fibres optiques à large bande qui multiplie les possibilités techniques.

Enfin l'Indice bohémien !

Après plusieurs années de pourparlers, le journal culturel régional *l'Indice bohémien* a vu le jour à l'automne 2009, sous l'initiative d'une coopérative de solidarité de 160 membres. Le mensuel, gratuit, tiré à 10 000 exemplaires, repose sur l'action de bénévoles qui donnent de leur temps tantôt à la rédaction de textes, la correction ou la distribution. L'engouement suscité par la publication a permis d'amasser quelques subventions assurant le fonctionnement à court terme. À plus long terme, le journal espère s'autofinancer grâce aux revenus publicitaires et de membership.